



A l'ombre des platanes

Le rituel de la rentrée des classes

Etudiants, apprentis et écoliers – ces derniers sont près de 1500 dans nos classes enfantines et primaires – ont repris le chemin de l'école. A l'image de la cérémonie de clôture du mois de juin, notre Ville a tenu à célébrer la rentrée. Après le moment très attendu de la publication des listes de classes, les discours ont formalisé le début de l'année scolaire. Ils ont permis à la commission scolaire et à la direction d'insister sur la mobilité, en encourageant les enfants et les parents à venir à l'école à pied, en trottinette ou à vélo.

Moment clé auquel notre Ville voue une attention particulière, la rentrée des classes tient une place importante pour tous nos

jeunes car ils quittent le rythme estival et leur famille pour retrouver leurs pairs. Ils doivent apprendre à canaliser les émotions liées aux joies des retrouvailles ou aux inquiétudes face à la nouveauté. Ils se mettent alors à cheminer ensemble, à construire les bases de la société. Pour les petits comme pour les plus grands, ce rite de passage de la rentrée des classes aura marqué une nouvelle étape dans le long apprentissage du vivre-ensemble.

Bonne rentrée à tous.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



Velospot, la nouvelle initiative verte de Martigny



Photo Romain Boisset

En matière de mobilité, Martigny est sur la voie pour trouver son équilibre. Depuis quelques années, la Ville multiplie les mesures pour améliorer le partage de l'espace public entre les différents usagers. Dernière initiative mise en place: Velospot, le vélo en libre-service.

A l'image des Vélib' Métropole parisiens ou des Citi Bike de New York, au tour de Martigny de proposer des vélos en libre-service. La Ville tente une nouvelle expérience d'écomobilité dont l'objectif vise à inciter les usagers à optimiser les moyens de déplacement au cœur de Martigny.

Parallèlement à ce projet, la Ville va également installer à la gare, d'ici la fin de l'année, un abri sécurisé pour les vélos. Au bénéfice d'un abonnement, les pendulaires martigneraïns pourront ainsi parquer leurs deux-roues sereinement.

Velospot aspire également à limiter la circulation parasite qui consiste, pour un automobiliste, à faire trois fois le tour du quartier dans l'espoir de trouver une place de parc alors que des parkings souterrains sont à sa disposition. « Nous voulons redonner de l'espace de vie aux résidents et encourager les bonnes habitudes en consacrant les places en surface principalement aux stationnements de courte durée. En contrepartie, de nouveaux parkings souterrains sont en construction, comme celui du Semblanet au Bourg », précise Olivier Main, responsable route et mobilité.

Depuis la fin août, des stations de vélos en libre-service ont donc été mises en place en partenariat avec des entreprises privées. Elles sont prévues de manière à assurer un large maillage de la ville et pourront être déplacées en fonction des besoins. Connectées à un réseau, elles permettent d'évaluer le nombre de bicyclettes disponibles par station et de gérer leur flux. Il n'est en effet pas nécessaire de reposer le vélo au lieu où il a été pris. Un système de localisation est couplé à un service de sécurité fonctionnant avec un cadenas. Pour profiter de l'offre Velospot, il suffit de télécharger l'application du même nom et de souscrire un abonnement annuel ou journalier. L'offre se veut évolutive sur cinq ans, afin de vérifier que les Martigneraïns sont effectivement des cyclistes qui s'ignorent.

AGENDA

27.09-06.10 Foire du Valais, CERM.
www.foireduvalais.ch

28.09 présentation d'une maquette géante (400 m²) du Rhône au coude de Martigny en lien avec les travaux de sécurisation de la 3^e correction du Rhône. 10h - 16h30, Halle OctoFer TMR, rue des Vorziers 20. Entrée libre. www.rhone3.ch

13.10-15.12 François Pont, Fondation Louis Moret, du mercredi au dimanche, 16h - 19h, entrée libre.
www.fondationlouismoret.ch

Jusqu'au 24.11 « Rodin, Giacometti », Fondation Gianadda, tous les jours, 9h - 19h. www.gianadda.ch

Jusqu'au 01.12 « Laurence Bonvin, Moving Still », Manoir, du mardi au dimanche, 14h - 18h. www.manoir-martigny.ch

Olivier Main, responsable route et mobilité, teste l'un des nouveaux vélos de Velospot, ici devant le pont de la Bâtiaz.

Velospot, les vélos en libre-service en chiffres...

13 stations publiques et **10** privées

Plus de **90** vélos mixtes (vélos prééquipés de système électrique) à travers la ville

10 entreprises partenaires à l'horizon fin 2020 (les sociétés intéressées par le concept peuvent y adhérer)

60 francs/an pour l'abonnement standard

et **220** francs/an pour l'abonnement « Premium »

16 mois pour mettre le projet en place

1 poste équivalant à 60%



Mélèzes, pins et sapins blancs à la peine

Une partie de nos forêts s'est mise au rouge bien avant l'automne. Après les mélèzes et les pins, ce sont les sapins blancs qui ont pris

des couleurs. Mais ce phénomène n'inquiète pas pour autant les professionnels puisque celui-ci avait déjà eu lieu en 1921, 1947, 1984, 1993 et 2004, années de très forte sécheresse. De plus, les autres arbres et buissons présents dans le Mont-Chemin (plus de 40 espèces différentes) auront tôt fait de compenser ces disparitions momentanées.



Il était une fois...

Mme et M. Marzeaux dans leur villa de Vaison en compagnie de M. Closuit (à droite). Collection L.P. Closuit

Voilà tout juste quarante ans, le maire de Vaison-la-Romaine Yves Meffre et le président de Martigny Jean Bollin signaient la charte du jumelage. L'opiniâtreté de Léonard Pierre Closuit, fondateur de Pro Octoduro, et de Serge Marzeaux, archiviste de Vaison-la-Romaine, permit d'établir un lien solide et durable entre la cité du Vaucluse et notre ville. Depuis lors, de très nombreux contacts et échanges ont eu lieu entre les milieux associatifs ou culturels de ces deux villes au riche passé gallo-romain.

Le club cardio a 30 ans

Fondé en 1989 par le Dr Pierre-Yves Uldry et actuellement présidé par Mario Rebord, le « club de maintenance cardio-vasculaire » de Martigny propose à ses membres des exercices physiques (gym, marche, parcours Vita...) et des conférences sur la prévention des risques cardiaques. Il tente ainsi depuis trente ans de prévenir de nouvelles complications cardio-vasculaires.

www.coronaire.net



Illustration Dominique Fellay

C'était à Martigny



SOPHIE PERRUCHOU, PASSEPORT-VACANCES

Les deux premières semaines de juillet ont été animées pour les

135 participants au traditionnel Passeport-Vacances. Un programme du Centre de loisirs et culture qui se compose d'une centaine d'activités à choix. « Il y en a eu pour tous les goûts! De la randonnée avec des huskies, des visites de musées et même une initiation au *parkour*. C'est aussi l'occasion pour les moniteurs de faire des découvertes », assure Sophie Perruchoud, l'une des 80 accompagnant-e-s et intervenant-e-s. Le Passeport-Vacances, véritable institution à Martigny depuis 1982, s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans.



DANI SZABO, RENCONTRE INTERNATIONALE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Les Championnats du monde des jeunes

sapeurs-pompiers ont été organisés pour la première fois en Suisse. Du 14 au 21 juillet dernier, environ 800 soldats du feu en herbe se sont affrontés. « La compétition se déroule en équipe sous forme de parcours d'obstacles. Chacun a un rôle précis, le mien est de m'occuper de la lance incendie », détaille Dani Szabo, membre des JSP Martigny et environs. Des participants en provenance de 23 pays qui ont également pu découvrir ou redécouvrir certaines attractions touristiques à l'occasion d'excursions dans la région.



HÉLÈNE CATTIN, COMPAGNIE PERLAMUSICA

Sur la Place Centrale pour les adultes ou à la piscine municipale pour les enfants, la

compagnie Perlamusica a égayé l'été par ses lectures en musique. Avec *Les huit montagnes* de Paolo Cognetti ou *L'œil du loup* de Daniel Pennac, Hélène Cattin a su envoûter son public en donnant vie aux pages les plus colorées de ces deux ouvrages. En collaboration avec la Médiathèque et grâce à ses talentueux musiciens Sophie Rudaz Mudry et Grégory Scalesia, elle avoue avoir éprouvé un « plaisir intense à faire passer sa passion pour le livre ».



SACHA ARLETTAZ, RENTRÉE SCOLAIRE

Les 1480 élèves et 130 enseignants des écoles primaires ont ressorti leurs crayons,

gommages et cahiers pour entamer une nouvelle année scolaire. Une rentrée particulière pour Sacha Arletta, 10 ans : « J'ai eu la surprise de découvrir que notre salle de classe avait changé. Nous n'avons désormais plus de places fixes et pouvons même nous asseoir par terre sur des tapis de yoga », s'étonne l'écolier de 8H. Le concept des classes flexibles est testé par certains enseignants. Une nouvelle approche pédagogique qui doit permettre de favoriser l'apprentissage des enfants.

Le Pamplémousse fait peau neuve



Photos Romain Boisset

La garderie : un lieu privilégié pour sociabiliser les enfants âgés de 18 mois à 5 ans.

Depuis le 19 août, le Pamplémousse accueille à la demi-journée désormais jusqu'à 16 enfants, dont deux en irrégulier le matin et quatre l'après-midi. Autre progrès : la garderie s'est installée dans de nouveaux locaux mieux adaptés, bénéficiant notamment d'un jardin.



L'éducatrice Geneviève Troillet est responsable du Pamplémousse depuis vingt-cinq ans.

« Je suis toujours émerveillée par la faculté d'adaptation des enfants », s'enthousiasme Geneviève Troillet en évoquant l'accueil de bambins issus de la migration et ne parlant pas français. Cette année, l'éducatrice responsable de la garderie Pamplémousse et ses collègues ont aussi dû faire preuve d'adaptabilité, pour faciliter l'arrivée accrue de ces nouveaux « petits clients » allophones aux habitudes culturelles différentes. Très riche d'enseignements, l'expérience s'avère concluante pour tous grâce à la collaboration et au soutien des services communaux de la

petite enfance et de l'intégration. « Martigny entend renforcer le mélange des communautés dès la préscolarité, idéalement un an avant l'entrée à l'école avec une fréquentation de la garderie deux fois par semaine. Cette nouvelle approche répond aux directives fédérales », souligne Flora Saudan, coordinatrice de la petite enfance. Martigny fait ainsi office de commune pilote pour le canton.

En 2018-2019, le Pamplémousse a enregistré 65 inscriptions à l'année. La garderie propose dorénavant un accueil irrégulier pour répondre aux imprévus des familles, dus notamment aux changements sociétaux.

Garderie Pamplémousse

Rue de Rossettan 1C, tél. 027 721 24 36. Ouvert 8 h - 12 h et 13 h 30 - 17 h 30 (7 h 45 - 12 h 15 et 13 h 15 - 17 h 45 pour les enfants de parents qui travaillent). Mercredi après-midi fermé.

Garderie L'île aux enfants

Rue du Léman 35, tél. 027 723 15 39.

Des cours pour devenir un as du vélo

Pas toujours évident de naviguer dans le trafic aux heures de pointe, lorsqu'on est à deux-roues. L'association de défense des intérêts des cyclistes Pro Velo propose des cours de perfectionnement. Objectif, adopter les bons gestes pour rouler en toute sécurité.

Etre au volant d'une voiture nécessite un permis, mais aucune formation n'est imposée à ceux qui se lancent dans la circulation au guidon d'une bicyclette. L'association Pro Velo dispense depuis plusieurs années des cours de sensibilisation destinés aux adultes et aux familles. « Nous conseillons à nos participants de s'imposer dans le trafic, particulièrement dans les zones 30 km/h. Plus le cycliste se fait petit, moins il est respecté », déplore Christophe Genolet, le responsable des cours.

Les sessions se déroulent en trois temps et débutent par un contrôle technique des vélos. Suit une partie théorique, avant des exercices pratiques sur un parking voire dans le trafic.

Dates des prochains cours et inscriptions : tcsvalais.ch - 027 329 28 10



Geste vert

Le soleil peut remplacer votre sèche-linge

Le séchoir ou sèche-linge est de plus en plus courant dans nos appartements ou buanderies. Même si son utilisation est particulièrement pratique, il est bon de rappeler qu'il use le linge rapidement et qu'il consomme beaucoup d'énergie, quelle que soit son étiquette ou la manière dont vous l'utilisez.

Ce début d'automne nous gratifiera encore de quelques journées ensoleillées et chaudes. Une occasion pour faire sécher votre linge sur votre balcon ou votre terrasse. L'étendage remplacera ainsi votre séchoir et vous pourrez économiser quelques francs sur votre facture d'électricité en réduisant votre consommation d'énergie.

Des écoles primaires dynamiques et novatrices

La rentrée scolaire 2019 à Martigny a permis à 1500 élèves primaires de débiter cette nouvelle année. Répartis dans 71 classes sur trois sites différents, ils sont confiés à plus de 120 enseignant-e-s généralistes et spécialisé-e-s.

Au-delà de l'enseignement quotidien, une école primaire comme celle de notre ville, c'est aussi toute une série de projets de sensibilisation. A l'image de « Tous à pied à l'école », qui a lieu ces jours-ci à l'occasion des 20 ans de l'association Pedibus, ces actions visent à sensibiliser nos jeunes enfants aux problématiques sociétales. C'est ainsi qu'en juin dernier, nos écoles primaires ont reçu – c'est une première en Romandie – le label « École de l'énergie » de l'association Cité de l'énergie.

D'autres initiatives visent à renforcer l'enseignement des branches sportives ou culturelles à l'image de « Un orchestre à l'école ». Menée en collaboration avec notre école communale de musique, celle-ci sera proposée à une classe de 4H. Elle permettra à ces enfants de s'initier à la pratique hebdomadaire d'un instrument de musique.

L'actu en images



Le dimanche 7 juillet s'est tenue à Martigny la 95^e Fête cantonale valaisanne de lutte suisse, organisée par le **Sporting-club des lutteurs de Martigny**. Le lutteur octodurien Nicolas Morel (en blanc sur la photo) a dominé son adversaire de la matinée en moins d'une minute.



Situés au lieu-dit Le Châble-Bet, le long du chemin du Vivier, les **jardins familiaux** favorisent les échanges et contribuent également à la biodiversité. Vingt personnes ou familles bénéficient ainsi chacune d'une centaine de mètres carrés pour y faire pousser les fruits et légumes de leur choix.



A l'image du Riviera Jazz Connection, des groupes musicaux de qualité ont fait vibrer le Bourg au son du jazz tous les jeudis et vendredis de juillet. Ces soirées open air et gratuites baptisées cette année « **Je dis Jazzy et vendredis aussi** » ont connu un franc succès pour leur 20^e édition.

Rencontre : Nicole et Serge Moret

Après quarante-trois ans de service, Nicole et Serge Moret ont rendu leur tablier le premier septembre dernier. Une retraite bien méritée pour les exploitants des buvettes de la piscine et de la patinoire. Retour sur quatre décennies passées derrière le comptoir.

À L'OMBRE DES PLATANES: Une page se tourne. La buvette, c'est votre vie...

Nicole: Oui, nous avons débuté en 1977 à l'âge de 23 ans. Nos trois enfants ont grandi ici, certains clients sont devenus des amis. C'est un travail exigeant, mais passionnant.

Serge: Il faut être bosseur pour tenir le rythme. C'est du 7 jours sur 7, 330 jours par an. La seule période de repos c'est en avril, entre la fermeture de la patinoire et l'ouverture de la piscine. Une vie de fous!

Facile de travailler en couple ?

Serge: Ça n'a jamais posé problème. Alors oui, on s'engueule parfois, mais c'est normal, non ?

Nicole: Comme je suis plutôt au service et lui en cuisine, on se croise peu. Ça limite les conflits (*rires*).

Plutôt piscine ou patinoire ?

Nicole: Patinoire! Les journées sont plus calmes, moins de stress.

Serge: Piscine! Travailler au grand air, c'est le pied.

Qu'est-ce qui a changé durant toutes ces années ?

Serge: Il y a de la concurrence depuis la création de la Gouille du Rosel. Et puis le climat est différent. Aujourd'hui, il peut y avoir des étés pourris comme en 2014 alors qu'à l'époque le soleil brillait quasiment tous les jours durant la belle saison.



Photo Romain Boisset

Au début des années septante, Nicole est télégraphiste tandis que Serge livre des fruits et légumes. Le jeune couple décide alors de se lancer dans l'aventure, sans savoir qu'elle durerait jusqu'à aujourd'hui.

Et maintenant, des projets pour la retraite ?

Nicole: Rien de particulier. On va profiter de passer du temps avec nos deux petits-enfants et de voyager. On reviendra à la piscine en famille et cette fois en tant que clients.

Serge: A moi, il ne faut pas me parler de voyage! Je la laisserai partir avec des amis. De mon côté, je passerai de temps en temps vérifier si mon successeur fait du bon boulot (*rires*). Il a toute ma confiance, Frédéric Délez a travaillé à la buvette avec nous dès l'âge de douze ans. Maintenant, c'est lui le patron!

Vu d'ailleurs

Marina Ismailova dégage la douce force des personnes courageuses. Et du courage, elle en a beaucoup. Elle passe sa jeunesse à Krasnodar, en Russie. Les conditions de vie sont très rudes. En 2003, elle y rencontre Georgian, un Arménien qui a fui la situation politique de son pays. Deux ans plus tard, ils se marient et, en 2006, ils arrivent en Suisse comme réfugiés. Si l'avenir se révèle plus réjouissant pour Marina, c'est aussi au prix de sacrifices: séparation d'avec sa famille qu'elle n'a plus vue depuis quinze ans, restrictions liées au permis F, nombreux déménagements, méconnaissance de la langue. Aujourd'hui, Marina maîtrise suffisamment le français pour trouver sa place à part entière au sein de la société martigneraise. Désormais au bénéfice d'un permis de travail, elle et son mari comptent bien prendre leur autonomie vis-à-vis de l'aide sociale. Ils viennent d'ailleurs de créer leur entreprise de nettoyage. « C'est important pour nous de devenir indépendants. Nous le faisons pour notre fils Henrik et nos filles Sofya et Anna, et en reconnaissance aux nombreux soutiens reçus. »



Marina Ismailova et son mari Georgian se battent pour assurer un bel avenir à leurs enfants.

Ce qu'elle apprécie...

« Je trouve l'école formidable. Elle propose beaucoup d'activités. C'est une chance pour mes enfants. J'aime la nature et la population de Martigny, calme et respectueuse. Les familles d'accueil sont devenues ma famille de cœur. »

Ce qui lui manque...

« Rien ne me manque de la Russie où j'ai vécu avant de venir ici ou de la Géorgie où je suis née en 1983. Ce qui est très dur, c'est de ne plus voir mes parents, mes sœurs, et de ne connaître mes neveux et nièces que par Skype. »

Ma ville en 4 mots



NORA BENDER
VIT AU
GUERCET
DEPUIS 11 ANS

■ **CALME:** C'est un quartier avant tout résidentiel, sans grands immeubles. J'y dors bien. Il n'y a pas beaucoup de circulation et pas de bagarres.

■ **NATURE:** On peut y faire de jolies balades dans la nature. Depuis le centre-ville, on peut facilement venir à pied ou à vélo en passant par le bisse et la forêt.

■ **AMBIANCE:** Entre voisins, on s'entend très bien. Des fêtes sont organisées pour Pâques, où on chasse les œufs avec les plus petits, pour Halloween ou encore pour Noël.

■ **VENT:** Non, il n'y a pas tout le temps du vent ici! Mais lorsqu'il souffle, surtout pendant les canicules, c'est très bien. Cela évite de trop souffrir de la chaleur.



DYLAN FOLLETTI
VIT AU
CHEMIN DE
LA PRAILLE
DEPUIS 3 ANS

■ **TRANQUILLITÉ:** Il y a des champs derrière mon bâtiment. C'est très calme. Aucun bruit provenant de l'animation du centre-ville. Et les voisins sont sympas.

■ **PLACE:** On a beaucoup d'espace. On pourrait même plus l'exploiter en créant, par exemple, un skatepark. J'aime bien accompagner mes amis qui pratiquent cette activité.

■ **TRANSPORT:** Même si je trouve que l'horaire de bus n'est pas toujours pratique, la ville reste accessible. J'allais au cycle d'orientation en dix minutes à trottinette.

■ **SITUATION:** C'est proche des gouilles où j'aime aller me baigner et faire des grillades. Les centres commerciaux de l'entrée de Martigny sont aussi juste à côté.



Impressum

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CIC, Martigny